

LE MATIN.ma

Le plan Maroc Numeric 2013 promet bien des nouveautés. La dernière en date concerne le lancement, lundi 7 janvier à Rabat, de Maroc Numeric Cluster (MNC) qui se veut un groupement d'acteurs TIC ayant pour mission d'encourager et de soutenir l'innovation dans 4 pôles d'excellence identifiés.

Il s'agit des services mobiles, de la sécurité, de la monétique et des droits numériques, du multimédia et des progiciels qui disposent chacun d'une commission thématique. Constitué quelques temps auparavant, le comité stratégique relatif au lancement du cluster a tenu le jour même sa première réunion de travail. Trois points étaient à l'ordre du jour : revue du plan stratégique 2011-2013 de Maroc Numeric Cluster, déclinaison des priorités stratégiques des groupes thématiques et, enfin, présentation de la feuille de route 2011 et des premières pistes de projets.

Le concept de projet, tel que défini par Ahmed Réda Chami, ministre de l'Industrie, du Commerce et des Nouvelles technologies, consiste à «créer un groupement où on peut trouver des entreprises, des universités, des associations et des laboratoires de recherche» travaillant de concert pour «favoriser l'éclosion de projets innovants dans le secteur des technologies de l'information». L'accent est mis sur l'innovation puisqu'il s'agit là d'un challenge crucial qui, gagné, permettrait aux entreprises du cluster de devenir plus compétitives et de prétendre à l'international. Sur certains créneaux spécifiques, comme le paiement électronique, le Maroc peut jouer dans la cour des grands. L'un des enjeux technologiques du MNC est de positionner le pays comme leader mondial dans cette industrie innovante. Quelque 100 millions de dirhams ont été mobilisés rien que pour la création d'un fonds d'innovation qui devra aider à la réalisation de l'ambition principale de Maroc Numeric Cluster, à savoir «devenir un cluster de référence dans la région».

D'après les responsables du projet, tous les outils nécessaires à la mise en œuvre du MNC sont maintenant réunis. Déjà, le budget alloué au projet constitue une source de satisfaction. Mehdi Kettani, président de Maroc Numeric Cluster, se félicite ainsi de l'importance du financement apporté par le ministère de tutelle.

Mais au-delà de l'aspect financier, il s'agit de créer des synergies autour du projet. D'ici à 2013, on table sur un total de 200 adhérents, entre opérateurs de télécommunications, PME, associations et établissements de formation et de recherche. Pour cette année, l'objectif fixé est d'attirer 40 adhérents. «Le MNC n'est pas un club fermé. Les adhésions sont toujours ouvertes pour ceux qui souhaitent nous rejoindre», informe M. Kettani. Le MNC rallie d'autres partenaires internationaux, notamment en France.

Ahmed Réda Chami fait savoir qu'il a été convenu que 30 étudiants marocains partiront annuellement faire des stages en France dans le secteur de l'offshoring, pour revenir par la suite travailler au Maroc. Il est à noter que Maroc Numeric Cluster adopte le même référentiel et rejoint les mêmes ambitions du plan Maroc Numeric 2013. Celles-ci consistent principalement à faire des TI un vecteur du développement humain, en facilitant l'appropriation de l'innovation par le citoyen, ainsi qu'une source de productivité et de valeur ajoutée pour les autres secteurs économiques et publics, notamment à travers la mise en place de projets Green IT pour le recyclage du matériel informatique. De même, le cluster s'appuie sur des programmes transverses déjà mis en place : le programme de mobilisation des ressources, le programme Innov.PME, le programme International Connect (pour connecter l'innovation marocaine à l'international) et le programme Green IT. Ainsi décliné, Maroc Numeric Cluster devrait devenir une référence et un élément fédérateur de toute innovation TIC au Maroc.